

HANSEL ET GRETEL

CIE LA CORDONNERIE

MAR 19 (19H30)
MER 20 (14H30)
MER 20 (19H30)
JEU 21 (19H30)
VEN 22 (19H30)
NOVEMBRE

PETIT THÉÂTRE

1H

DOSSIER DE
PRESSE

PLEIN TARIF : 21€
TARIF RÉDUIT / CARTE QUARTZ : 15€
CARTE QUARTZ + : 11€

LE QUARTZ
SCÈNE NATIONALE BREST

Hansel & Gretel

d'après le conte de Jacob et Wilhelm Grimm

Compagnie La Cordonnerie

CINE-SPECTACLE - Tout public à partir de 6 ans - Durée 1h

Adaptation, réalisation, mise en scène : Samuel Hercule et Métilde Weyergans

Musique originale : Timothée Jolly

AVEC :

Voix, bruitages, contrebasse, banjolélé : Samuel Hercule/Julien Picard

Voix, bruitages, wah wah tubes, cloches : Métilde Weyergans/Pauline Hercule

Piano, micropiano, mélodica, mélodica andes : Timothée Jolly/Thomas Rolin

Batterie, percussions, microkorg, tuba, tubulum : Florie Perroud

Création son : Adrian' Bourget

Régie son : Adrian' Bourget / Eric Rousson

Création lumières : Johannes Charvolin

Lumières et régie générale : Johannes Charvolin / Sébastien Dumas

Régie plateau : Marylou Spirli / Pierrick Corbaz

Aide à la mise en scène : Pauline Hercule

Administration, production : Caroline Chavrier et Anaïs Germain

EQUIPE FILM

Avec : Michel Crémadès, Manuela Gourary, Samuel Hercule, Métilde Weyergans

Assistants à la réalisation : Grégoire Judy et Damien Noguer

Décors : Bérengère Naulot assistée de Marguerite Rousseau

Chef Opérateur : Catherine Pujol

Costumes : Rémy Le Dudal

Création février 2014 au Nouveau théâtre de Montreuil, centre dramatique national

Production : Nouveau théâtre de Montreuil, centre dramatique national ; La Cordonnerie

Coproduction : Opéra Théâtre de St Etienne ; Le Granit, scène nationale, Belfort

Avec l'aide du TRAFFO CarréRotondes.

Avec le soutien de la Région Rhône-Alpes, de la DRAC Rhône-Alpes.

HANSEL ET GRETEL. UN CONTE REVISITÉ...

L'histoire d'Hansel et Gretel est l'une des plus anciennes et plus célèbres du répertoire européen. Tout le monde connaît ce conte, un des plus forts des frères Grimm dont l'histoire est très proche du Petit Poucet de Charles Perrault. Dans la version proposée par Samuel Hercule et Métilde Weyergans, Hansel et Gretel ne sont pas des enfants mais des personnes âgées.

Nous voilà en pleine crise économique. Hansel et Gretel, magiciens à la retraite, habitent chez leur fils Jacob, dans une caravane échouée à la lisière d'un terrain vague. Les strass des plateaux télé d'antan ont laissé place à la disette et à un quotidien incertain. Jacob, au chômage depuis plus d'un an, n'arrive plus à nourrir sa famille.

Un jour, sur le bord d'un chemin, il rencontre Barbara, une belle femme étrange qui ne quitte jamais ses lunettes de soleil. Elle va changer sa vie. Durant une de ses nuits d'insomnie où il rumine des idées noires, elle s'approche de lui et lui murmure à l'oreille :

«-Jacob, sais-tu ce que nous allons faire ? Demain, nous irons au plus profond de la forêt avec tes parents, tu allumeras un feu et tu leur donneras à chacun une biscotte. Puis nous les laisserons seuls et nous rentrerons. Ils ne retrouveront plus leur chemin, et nous en serons débarrassés.

-Mais Barbara, laisser mes parents tous seuls dans la forêt, jamais je ne le pourrai !

-Tu préfères donc que nous mourrions de faim tous les quatre ? Enfin, Jacob, il faut regarder la vérité en face : ils ont fait leur temps.»



...POUR PARLER D'AUJOURD'HUI

«Notre Hansel et Gretel est un conte poétique et cruel, en pleine crise financière des années soixante-dix. Dos au mur, pressé par l'étrange Barbara, Jacob se demande comment il va faire pour continuer à nourrir ses parents.

En inversant les rapports enfants/parents, Hansel et Gretel interroge notre rapport aux personnes âgées. Comment vivre la charge matérielle et affective que représente au quotidien la perte d'autonomie de nos ascendants. Si la grande majorité des gens témoigne d'un attachement fort aux personnes âgées de leur famille, cette affection ne fait pas obstacle à certains comportements inavoués de notre société envers les «vieux». Confronter le jeune public au monde des personnes âgées pourra se révéler précieux et instructif... »

Samuel Hercule et Métilde Weyergans



DISPOSITIF SCENIQUE : UN THEATRE DE SONS. DE MUSIQUE. D'IMAGES ET D'ODEURS

Hansel et Gretel suit fidèlement le procédé de fabrication des ciné-spectacles de la compagnie La Cordonnerie : dans un premier temps, Samuel Hercule et Métilde Weyergans adaptent une pièce, un mythe ou un conte dans une version décalée, moderne et poétique puis réalisent un film muet (sans prise de son). De son côté, Timothée Jolly compose la musique originale du spectacle. Le film est ensuite projeté et accompagné en direct par les musiciens, acteurs et bruiteurs de la Cordonnerie. Ils créent sur scène la « bande sonore » qui accompagne l'action du film pendant la projection. Les deux univers (celui du film et celui de la scène) se croisent et se font écho pour donner vie à cet étrange objet scénique : le Ciné-Spectacle.

Hansel et Gretel joue en permanence entre un certain réalisme (crise économique, pauvreté) et l'onirisme d'une forêt gardée par une sorcière qui mange les personnes âgées, et crée sans cesse des aller-retour et des mises en abîme entre objet filmique et partition scénique.

Les univers sonores et musicaux sont scindés en deux parties bien distinctes : d'abord, la musique dans la caravane décrépite de Jacob est légère et nostalgique, tirée en avant par sa volonté de s'en sortir et les facéties de ses parents. Elle se trouble peu à peu à l'arrivée de Barbara, qui en ensorcelant Jacob, emmène la musique vers des modes plus mineurs.

Les bruitages, réalisés en direct avec des objets du quotidien (huche à pain, bac à tortues, batteur à œufs, glacière en polystyrène, nez de clown, etc...) accompagnent les péripéties de nos personnages. Tout en ponctuant l'action, ils renforcent le caractère dramatique de certaines situations ou au contraire oscillent entre décalage et dérision.

Enfin, pour envouter nos personnages (et nos spectateurs !), un système d'Odorama (vieux fantasme de l'industrie cinématographique !!) diffusera une odeur alléchante et sucrée à un moment clé du spectacle...



LA CORDONNERIE

«Depuis 1997, nous développons au sein de notre compagnie La Cordonnerie un travail de création pluridisciplinaire qui entremêle théâtre, cinéma et musique que nous avons décidé d'appeler Ciné-spectacle.

De 2002 à 2007 la compagnie a été en résidence au Théâtre de Vénissieux, c'est à partir de cette époque que nous avons entrepris un travail de réécriture et d'appropriation de contes, matériaux d'une profondeur et d'une richesse inépuisable, dans des versions modernes et décalées, destinées à tous les publics, à partir de 6 ans. Nous nous sommes aussi emparés d'œuvres a priori éloignées du jeune public comme *Hamlet* de Shakespeare et *Frankenstein* d'après le livre de Mary Shelley, deux monuments dont les thèmes universels résonnent auprès de tous.

Depuis 2005, les spectacles de La Cordonnerie ont rayonné régionalement, nationalement et internationalement pour un total de plus de 1000 représentations.

Nous avons toujours pensé que travailler en direction du jeune public, c'est avant tout créer des spectacles destinés à tous, avec des nuances, des éléments suggérés et des niveaux de lectures différents pour que chacun puisse s'approprier une histoire, en frissonner ou s'en émouvoir, quelque soit son âge, sa culture et son expérience de la vie. Travailler en direction du jeune public, c'est rechercher une forme d'universalité.»

Samuel Hercule

Après une formation d'acteur auprès du compagnonnage de la compagnie Les Trois Huit à Lyon, il fonde en 1997 La Cordonnerie. Il réalise par ailleurs plusieurs courts métrages dont *Le principe du canapé* qui a reçu le Grand prix au Festival du court métrage de Clermont-Ferrand, puis a été présenté à la Semaine de la critique au Festival de Cannes.

Métilde Weyergans

Métilde Weyergans a reçu une formation d'actrice au cours Jean Périmony à Paris. Elle a aussi été journaliste indépendante couvrant des festivals de cinéma pour des journaux comme Libération ou Le Nouvel Observateur. Elle a travaillé plusieurs années aux côtés d'Elisabeth Depardieu pour l'association Emergence qui avait pour mission de suivre des réalisateurs dans leurs projets de premier long-métrage. Depuis 2003, elle travaille à la Cordonnerie aux côtés de Samuel Hercule.

PRESSE

«Comment ne pas parler de la magie qui se dégage de ce conte filmé ? de l'émotion qu'il suscite ? de l'humour présent dans chaque image ou presque, de la distance... ? (...)

En un mot, ce spectacle fourmille d'intelligence et de poésie, ce qui ne peut exister que grâce à la maîtrise technique parfaite de cette troupe généreuse. Du grand art!»

Les Trois Coups 27/12/2016 Trina Mounier

«Mais au-delà de la maîtrise impressionnante du langage du ciné-théâtre, il y a l'univers de la compagnie. La Cordonnerie a l'art de raconter les pires travers de l'humanité avec le charme et la délicatesse des atmosphères surannées, glissant de la poésie dans toute chose, ne laissant rien au hasard.»

L'Alsace 01/02/2015 - Frédérique Meichler

«Ce spectacle est une vraie petite merveille, qui a séduit les petits mais aussi les grands.»

Le Dauphiné Libéré 20/02/2014

«Un Hansel et Gretel absolument génial. (...) Cinéma, théâtre. Théâtre ou cinéma? Pourquoi choisir quand La Cordonnerie vous offre un deux en un incroyablement ingénieux. (...) Tout ici est question d'inversion. Sur cette scène de théâtre l'image vient de l'écran, le son vient de la scène et dans le conte, ce sont les enfants qui abandonnent leurs parents en pleine forêt. (...) La fonction expiatrice du conte est ici parfaitement respectée et pour la diffuser, nous assistons ébahis à la construction d'un montage sonore de film. (...) Ils prouvent que l'on peut faire beaucoup avec des idées très poétiques, que de bric et de broc on transforme un aquarium en lac immense. Ce voyage dans le passé à l'esthétique seventies et aux outils vintage vient poser des questions très actuelles sur la filiation et la solidarité entre les générations. Un bijou vivifiant!»

Toute la culture 10/02/2014 - Amélie Blaustein Niddam

«Sur scène deux acteurs musiciens et deux musiciens et sur l'écran un film. Et c'est Hansel et Gretel merveilleusement filmé, à la fois complètement contemporain et comme inscrit dans un temps de rêve cinématographique, un temps technicolor des années 60.

Et le film est prenant, drôle, émouvant. On pense à Jacques Demy, à Jacques Tati, *au Magicien d'Oz*. (...) Couleurs travaillées, précision du cadre, bonheur de l'histoire, tout y est. Et en même temps que le film muet, une musique jouée en direct, inventive, séduisante, et tous les bruitages, tous les dialogues, toutes les musiques. Pas besoin de bande-son, elle est là en train de se faire sous nos yeux. Des dizaines d'accessoires, des bidules, des trucs tout simples, des sacs plastiques, un bac à tortue, des micros, et tout naît devant nous, dans le plaisir de l'invention.

Nous sommes à la fois dans l'histoire et dans la fabrique de l'histoire. Dans la fiction et la fabrique de la fiction. Et tout est beau, très précisément éclairé, le lien se faisant constamment entre la scène et l'écran. (...)

Le risque avec ce genre de spectacle, très contraint par la temporalité du film, c'est que la représentation devienne froide, technique. Mais ici, l'humain reste constamment présent. Non, ce n'est pas une simple séance de bruitage à laquelle nous assistons, mais à un spectacle. Changements de voix, jeu d'accessoires, rapport des comédiens à la réalité du film, tout vibre, tout est surprenant, inventif, et, n'ayons pas peur des mots : poétique.»

Le Souffleur 05/02/2014 - Laurent Lévy

Articles consultables dans leur intégralité sur notre site internet www.lacordonnerie.com

LES AUTRES SPECTACLES DE LA COMPAGNIE saison 2018-2019

BLANCHE NEIGE

OU LA CHUTE DU MUR DE BERLIN

Été 1989. Au dernier étage de la plus grande tour du « Royaume » (une cité HLM à l'orée d'un bois), une femme d'une quarantaine d'années, Elisabeth, élève seule sa belle fille, Blanche. C'est une très belle adolescente de 15 ans au look gothique : sa mère est morte quand elle était petite, et son père, un fameux trapéziste, les a quittées pour vendre des pommes d'amour dans un cirque en URSS. La vie à deux n'est pas toujours simple.

Au fil des années, un mur s'est construit entre Blanche et Elisabeth. Et à 2000 kilomètres de là, Berlin est toujours coupée en deux.

A l'automne, la chute du mur de Berlin coïncidera t'elle avec le rapprochement de nos héroïnes ? Vont-elles chuter ensemble ? Ou séparément ? Pour le pire ou pour le meilleur ?

Entre malentendus et tensions, fugue et inquiétude, notre Histoire reprend les éléments phares du conte en les intégrant à cette version en pleine guerre froide : La forêt (sombre), Les nains (de jardin), Les pommes (d'amour), Le miroir (magique ?)...

A l'automne, la chute du mur de Berlin coïncidera t'elle avec le rapprochement de nos héroïnes ? Vont-elles chuter ensemble ? Ou séparément ? Pour le pire ou pour le meilleur ?

- Scènes&Cinés / Théâtre de l'Olivier, Istres – je 22 et ve 23 novembre
- Domaine d'O, Montpellier – du ve 14 au lu 17 décembre
- L'Entracte, scène conventionnée de Sablé-sur-Sarthe - lu 14 et ma 15 janvier
- Théâtre Firmin Gémier - La Piscine, Châtenay-Malabry – ve 1er sa 2 février
- Théâtre des îlets, CDN de Montluçon – me 6 et je 7 mars
- Equinoxe, scène nationale de Châteauroux – je 21 et ve 22 mars
- Nest – CDN de Thionville-Lorraine – lu 1er et ma 2 avril
- Le Cratère, scène nationale d'Alès – du me 17 au ve 19 avril
- Théâtre de Liège, Belgique – du me 15 au ve 17 mai
- Le Salmanazar, Epernay – je 23 et 24 mai

UDO, COMPLETEMENT A L'EST

Udo, complètement à l'est retrace la fabuleuse histoire du père de Blanche Neige. Un roi trapéziste, amnésique et inconnu.

Il nous entrainera dans un monde de souvenirs et de fantômes, dans la neige et sous les lumières de la piste. Un voyage fantasque, complètement à l'est, du prologue d'un conte jusqu'au fin fond de l'URSS.

- La Barbacane, Beynes – ve 5 et sa 6 avril
- La Minoterie, Dijon – du je 2 au sa 4 mai

DANS LA PEAU DE DON QUICHOTTE - création 2018

Depuis quelques années, Michel Alonzo, la cinquantaine, bibliothécaire municipal sans histoire, est en charge de la modernisation des catalogues. Ces derniers mois, il s'occupe de la littérature du moyen-âge. Il est sur le point d'achever sa mission : la saisie informatique de tous les ouvrages de la bibliothèque dans la database de son ordinateur.

Mais en cette fin de millénaire, Michel est nerveux, tout le monde parle d'une force étrange qui risque de réduire à néant toutes ses années de travail. Ce mal capable de faire exploser les centrales nucléaires, tomber les avions et plonger le monde entier dans les ténèbres pourrait aussi jeter son mauvais œil sur l'ordinateur de Michel. Cet ennemi invisible, tout le monde le craint mais personne ne l'a jamais affronté : c'est le bogue de l'an 2000.

Bug ou bogue, tout le monde n'a que ce mot à la bouche, les uns prophétisant le chaos et des hordes de citoyens cherchant de la nourriture, sous les regards amusés des autres. Mais si le bogue de l'an 2000 menace de ramener le monde moderne au Moyen Âge, pourra-t-il transformer Michel Alonzo en chevalier errant ?

- Théâtre de Lorient, centre dramatique national – ma 2 et me 3 octobre
- Théâtre de Arles, scène conventionnée - ma 13 et me 14 novembre
- Le Maillon, Théâtre de Strasbourg – scène européenne – du me 19 au sa 22 décembre
- es 2 Scènes, scène nationale de Besançon – du ma 13 au je 15 au mars
- Tandem, scène nationale Arras-Douai – me 23 et je 24 janvier
- La Filature, scène nationale – Mulhouse – ve 8 et sa 9 février
- Espace des Arts, scène nationale, Chalon-sur-Saône – ma 12 et me 13 février
- Scènes du Golf, Théâtres Arradon-Vannes – je 14 et ve 15 mars

ALI BABA ET LES VOLEURS

Dans un endroit désertique, abandonné de tous, aux confins de nulle part, il y a deux frères. L'un se nomme Cassim, l'autre Ali Baba.

Ils vivent et travaillent ensemble dans une vieille station-service. Leurs journées sont rythmées par les rares véhicules obsolètes qui s'arrêtent pour faire le plein. Le soir, ils regardent des westerns à la télévision.

La nuit, ils rêvent de cow-boys. La vie de Cassim et d'Ali Baba est étrange, fantasque et paisible. Jusqu'au jour où ...

- Le Carreau, scène nationale de Forbach et de l'est mosellan / Festival Loostik - ma 13 et me 14 novembre
- Théâtre le Passage, Fécamp / Le Rayon Vert, St Valéry en Caux – me 5 et je 6 décembre
- Scène nationale de l'Essonne, Agora-Desnos - je 28 et ve 29 mars

2 février 2014



SCÈNE DE GRIMM

En revisitant *Hansel et Gretel* sous forme de film muet, la compagnie La Cordonnerie prenait un sacré risque. Mais son ciné-spectacle, joué au Nouveau Théâtre de Montreuil, est une réussite, car il prend le contre-pied du conte. Ce sont ici des parents âgés qui se retrouvent abandonnés dans la forêt par leur fils. Pendant la projection, deux comédiens et deux musiciens interprètent en direct les dialogues et créent aussi bruits de pas, cris d'animaux ou tintements de verres... Une création pour les plus de 6 ans, inventive et sans fausse note. **CL** Le 8 février à 15 h et à 19h30, et le 12 février à 15 h. 10, place Jean-Jaurès, Montreuil (93). Résa. au 01 48 70 48 90. Places : 6 et 9 €.

du 4 au 17 février 2014

JUSQU'AU 14 FÉVRIER

► **HANSEL ET GRETEL**

Théâtre et cinéma à partir de 6 ans

NOUVEAU THÉÂTRE DE MONTREUIL

SALLE JEAN-PIERRE-VERNANT

10, PLACE JEAN-JAURÈS -

LUNDI, MARDI, JEUDI, VENDREDI À 10 H

ET 14 H 30 ; SAMEDI À 15 H ET 19 H 30 ;

DIMANCHE À 15 H

► Fous de cinéma et de théâtre, ils n'ont pas voulu choisir. Alors



Métilde Weyergans et Samuel Hercule ont inventé une forme de spectacle avec projection de film, théâtre et musique, bruitage et voix off en direct... Et dans l'histoire des frères Grimm revisitée par La Cordonnerie, les rôles sont inversés : un fils adulte décide d'aller perdre son père et sa mère âgés dans la forêt... Humour, élégance et ambiance du cinéma des années soixante.

► Tél. : 01 48 70 48 90.

Entrée 6 € par personne en famille et pour les enfants seuls ; 9 € pour les adultes seuls.

www.nouveau-theatre-montreuil.com

La Cordonnerie renverse *Hansel et Gretel*

Vous aimez le cinéma ? Vous aimez la musique ? Vous aimerez sans aucun doute le travail de la compagnie lyonnaise La Cordonnerie. Elle sera prochainement au Dôme théâtre, à Albertville, avec sa toute dernière création, *Hansel et Gretel*. Samuel Hercule nous parle de ce ciné-spectacle intergénérationnel, qu'il a adapté, au côté de Metilde Weyergans, du conte des frères Grimm.

Qu'est-ce qui vous a donné envie de revisiter le conte d'*Hansel et Gretel* ?

Nous avons pour habitude de travailler autour des contes. Alors que nous cherchions un nouveau sujet de spectacle, nous sommes retombés sur ce classique et il nous a semblé intéressant d'inverser les rôles, Hansel et Gretel n'étant plus les enfants mais les parents. Aujourd'hui, il est en effet devenu rare d'abandonner ses enfants. Par contre, laisser tomber ses parents, s'en occuper à minima, est devenu quelque chose de très actuel.

Comment avez-vous procédé à la réécriture de cette histoire ?

La trame des contes est relativement succincte et bien faite. *Hansel et Gretel* ne fait que quelques pages. Nous avons donc choisi de transposer l'histoire à une époque qui ressemblerait aux années soixante-dix. Jacob est un type au chômage, qui vit dans une caravane avec ses parents, Hansel et Gretel, deux magiciens à la retraite, qui ont eu leur heure de gloire, mais qui ont été plus cigales que fourmis et se retrouvent aujourd'hui à la rue,

obligés d'être hébergés par leur fils. Notre histoire se situe ainsi dans un contexte de cohabitation charmant, Hansel et Gretel étant des gens facétieux, mais elle démontre aussi qu'il y a un problème à vivre dans une caravane avec ses parents. A partir de là, nous redéroulerons ce conte un peu absurde, irréal et amusant, en faisant des clins d'œil aux adultes.

Hansel et Gretel est un spectacle tout public. De quelle façon s'adresse-t-il plutôt aux enfants qu'aux parents ?

Nous n'ajoutons rien pour les adultes. Certaines scènes ont simplement une double lecture, qui donne une autre saveur à l'histoire. Elles ne sont pas lues de la même manière par les enfants ou par les adultes, qui ont pour eux la culture et l'expérience de la vie. Par exemple, lorsque Jacob rencontre Barbara, la promiscuité dans la caravane n'est pas perçue de la même façon. Les enfants trouvent cela charmant de vivre à cinq dans une chambre; tandis que les adultes voient cela d'un autre œil... Le tout est de raconter une histoire cohérente et émouvante.

De cette histoire, vous avez tiré un film. Quelle est son esthétique ?

L'histoire se passant dans les années soixante-dix, il y a des couleurs assez saturées. Le film a ainsi un côté assez pop. Par ailleurs, comme il y a beaucoup de scènes de forêts, il prend parfois la dimension d'un conte glacial. Enfin, nous avons une réalisation assez active dans ce qu'elle raconte, c'est-à-dire qu'elle n'est pas portée par le texte, même s'il y en a, mais plutôt par les mouvements de caméra.

Qu'en est-il de la musique, composée par **Timothée JOLLY** ?

Timothée est un de nos fidèles collaborateurs. Compositeur et pianiste, il est accompagné sur scène par la percussionniste Florie PERROUD. Tout comme le film, la musique peut être référencée « années soixante-dix » par certains aspects. Elle est porteuse d'une forme de nostalgie, qui colle parfaitement à la problématique de Jacob et de ses parents. Malgré cela, une forme d'espoir subsiste.

Propos recueillis par Prune Vellot

HANSEL ET GRETEL

Mercredi 26 février, à 19h30, au Dôme théâtre, 135, place de l'Europe, à Albertville.
04 79 10 44 80.
De 12 à 25 €. Dès 7 ans.



SOURCE: JOLLY



jeune public

« Hansel et Gretel ».

Un ciné-concert éblouissant !



Lors de la première séance scolaire, hier matin, les enfants ont été séduits par cette version éblouissante d'Hansel et Gretel.

Delphine Tanguy

Avec la compagnie de La Cordonnerie, « Hansel et Gretel », le conte de Grimm, questionne notre rapport aux personnes âgées dans la société d'aujourd'hui. Un ciné-concert plein de poésie à découvrir en ouverture du festival Théâtre à tout âge.

« On a commencé à faire des ciné-concerts dans des cafés avec des bruitages et de la musique. Lors d'une résidence au Théâtre de Vénissieux, on a évolué vers le ciné-théâtre », explique Métilde Weyergans, metteur en scène et interprète de « Hansel et Gretel ». Dans cette version revisitée du conte de Grimm, les enfants sont remplacés par un couple de vieux saltimbanques dont les tours de magie ont fait les beaux jours de l'émission « La piste aux étoiles » et qui se retrouvent à la charge de leur

fil, lui-même dans une situation précaire.

« Ce qu'on aime bien avec les contes, c'est que ce sont des histoires qui sont connues de tous. Les gens viennent avec une idée précise et on les emmène ailleurs. "Hansel et Gretel" est très proche du "Petit Poucet" de Charles Perrault. On s'inscrit dans une tradition de réécriture qu'il y a toujours eue en France, au fil des âges », souligne Samuel Hercule, qui s'explique sur l'idée d'inverser ainsi les rôles. « Abandonner ses enfants aujourd'hui, ce n'est pas très courant. Par contre, savoir ce qu'on va faire de ses vieux parents est une question qui se pose souvent. Il y a une petite mise en distance car cela se déroule dans les années 70, mais c'est le reflet de notre société ».

Une bande-son écrite en live

Dans ce spectacle d'une richesse incroyable, où l'image occupe une place prépondérante, l'attention du spectateur est tout autant captée par l'histoire qui se déroule sur grand écran, que celle qui s'écrit en « live » sur le plateau où les quatre interprètes, comédiens, musiciens et bruiteurs, exécutent

une partition virtuose et construisent la bande son du film avec des objets du quotidien. Pour obtenir le bruit de pas dans les feuilles mortes qui jonchent la forêt, ils ont ainsi récupéré les bandes de cassettes vidéo de l'intégrale de « Freaks », qu'ils piétinent durant le spectacle. Un décalage qui fait naître une véritable poésie et apporte à ce conte un supplément d'âme.

« On mène le projet de A à Z avec des collaborateurs formidables. Dans le spectacle vivant, il y a beaucoup moins d'argent mais on peut trouver encore une grande liberté de création. Ce qui est plus difficile dans le cinéma », concède Métilde Weyergans. La compagnie de La Cordonnerie, basée à Lyon, a créé aussi, il y a un an, une adaptation de « Blanche neige et la chute du mur de Berlin » qui devrait être présentée à Brest, la saison prochaine, et travaille actuellement sur le personnage de Don Quichotte.

▼ Pratique

« Hansel et Gretel » par la compagnie La Cordonnerie, ciné-spectacle, ce soir, à 20 h, au Théâtre de Cornouaille. Dès 6 ans. Tarifs : 8/10 €. Billetterie Très Tôt Théâtre, tél. 02.98.64.20.35.

THÉÂTRE DE LA CROIX-ROUSSE

LA CRISE DES CONTES

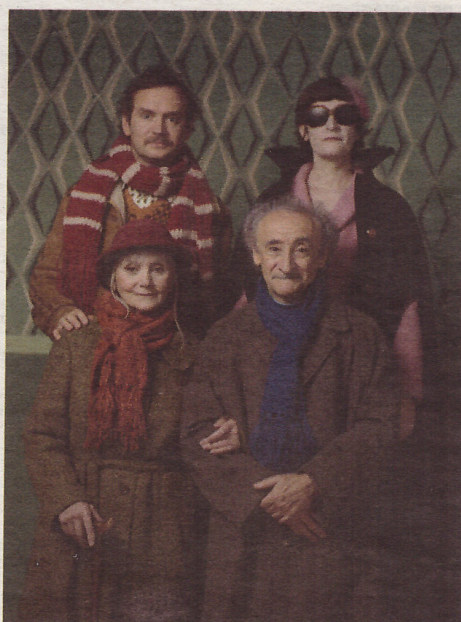
Et si Hansel et Gretel étaient de vieilles personnes mises au ban d'une société individualisée parce qu'en crise ? La compagnie La Cordonnerie amène ce succulent – quoiqu'amer – spectacle créé en 2015 à la Croix-Rousse, et c'est une bonne nouvelle !

PAR NADJA POBEL

Ça s'appelle une recette. Ce pourrait être rébarbatif, paresseux ; c'est tout le contraire. Il en va de la compagnie La Cordonnerie comme des grands chefs : ils perfectionnent leur savoir-faire. Les ingrédients ? Des personnages connus de tous (Hamlet, Blanche-Neige, Hansel & Gretel), une réécriture contemporaine, un film muet, avec mise en parole, bruitage et musique en live sur un plateau de théâtre pendant qu'est projetée la vidéo. Déjà passé avec *Blanche-Neige* ou *la chute du mur de Berlin* fin juin à la Croix-Rousse (voir ci-dessous) et cet automne à la Renaissance avec la formidable et très étonnante *Udo*, version décalée et réduite de *Blanche-Neige*, centrée sur le père de cette héroïne Disney, voici que cette compagnie revient avec son spectacle précédent, cet *Hansel et Gretel*, presque deux ans au compteur et toujours bien arrimé au réel.

CHAUSSURES À LEURS PIEDS

Comment aujourd'hui la solidarité se fracasse-t-elle sur la pauvreté ? Que partager quand il n'y a plus rien ? Les liens humains n'étant pas solides envers et contre tout ; quand Barbara, véritable aigle noir (lunettes, cheveux, vêtements aussi ébènes que sa cousine Blanche-Neige), vient perturber l'existence modeste, dans une caravane, de Jacob l'intérimaire au chômage (double peine) vivant avec ses deux parents, des magiciens retraités, c'est le profit qui fait irruption, l'amour entre les deux trentenaires ne faisant pas illusion. Mix entre *La Loi du marché* de Stéphane Brizé et la version éblouissante (et richissime) qu'en a faite Laurent Pelly à l'Opéra de Lyon, cet *Hansel et Gretel* pointe que les victimes sont les êtres âgés, supposés inutiles car retirés de la chaîne de production de la société, comme l'étaient les enfants dans les contes de Grimm. Juste bons à consommer, ils doivent être éliminés.



© Sébastien Dumas

Même si la séquence de la perte dans la forêt se jouant deux fois est un peu longue dans la première moitié de cette histoire d'une heure, elle permet à Samuel Hercule et Métilde Weyergans de poser ces figures particulièrement bien soignées – la maîtrise esthétique étant une constante de leur parcours. Aveuglée au sens propre comme au figuré par son égoïsme, cette pièce rapportée propose – à peine arrivée mais bouche à nourrir de plus – de tuer et manger la poule, pourtant compagne de sa nouvelle famille qui lui offre l'hospitalité. Cette cruelle réalité, simple et à portée des enfants qui sont, autant que les adultes, le public auquel sont destinées ces créations, n'est pas dénuée de rêverie et loufoquerie (ah le pédalo-cygne !), en premier lieu parce que le film n'écrase jamais l'utilisation du plateau et la croyance qu'ont Métilde et Samuel en l'art de la scène.

C'est parce qu'il y a un travail chaque soir recommencé que le film prend sa force,

porté notamment par la musique créée par Timothée Jolly (long-temps compagnon de route d'Emmanuel Meirieu, déjà sur des contes déstructurés comme *Alice au pays des horreurs*) : une symphonie de percussions. L'art de l'acteur est au cœur de leur œuvre, que ce soit sur le film (ah, la présence Michel Cremadès, grande figure du cinéma populaire français !) ou directement sur les planches : Métilde, fille du romancier franco-belge François Weyergans, est comédienne de formation, tout comme son acolyte Samuel, issu du compagnonnage des Trois Huit à Lyon et par ailleurs cinéaste. C'est à Cannes où était présenté l'un de ses courts-métrages qu'il se sont rencontrés au début des années 2000, avant de faire route commune dans cette compagnie depuis 2003. Prochaine étape, dans

la même veine : *Don Quichotte*.

▼ HANSEL ET GRETEL

Au Théâtre de la Croix-Rousse
Jusqu'au mercredi 21 décembre

EN MODE LIVRE

C'est en voyant le spectacle *Blanche-Neige ou le mur de Berlin* que la directrice de la jeunesse des éditions La Ville brûle, Marianne Zuzula, a eu l'envie de le transformer en livre. Vient donc paraître le premier roman-photo, en l'occurrence un "ciné-roman", de La Cordonnerie. Composé de centaines d'images extraites du film de la pièce, cet ouvrage est dialogué et permet de retrouver l'histoire de cette famille recomposée logée en HLM (bien nommé Le Royaume !), qui, à l'adolescence de la belle-fille (Blanche donc), se corse, rébellion comprise. Comme dans le travail scénique du duo d'artistes, de nombreux passages sont silencieux, prenant le temps d'installer ce récit retors dans notre époque. Et plus précisément ici, dans un monde opérant, comme Blanche et sa belle-mère, une réunification.